

## Plaidoyer pour le tacaud



D'instinct grégaire, le tacaud aime à se rassembler autour des épaves, des enrochements naturels ou artificiels où il peut s'abriter et trouver sa nourriture. Il se déplace essentiellement près du fond qui peut parfois être très important et où l'on trouve les plus beaux spécimens.

Caractéristiques permettant de l'identifier facilement : corps relativement plus trapu que les autres gadidés, 3 dorsales, 2 anales non séparées, un barbillon sous la mâchoire inférieure, dos brun, flancs cuivrés, ventre blanchâtre, tache noire à l'implantation des pectorales, zébrures verticales plus ou moins apparentes selon l'habitat. On le confond souvent avec le capelan plus fréquent en Méditerranée qui, lui, possède 2 anales séparées.

**Le matériel :** Il sera sensiblement le même que pour la pêche de la dorade ( voir les nombreux articles parus sur ce poisson dans notre revue ) à savoir une canne de 2,40m, de puissance moyenne, équipée d'une pointe de scion relativement sensible pour une meilleure perception des touches et un moulinet de puissance moyenne type GS9 ou BG60 par exemple. Notre gadidé ayant coutume de loger dans des fonds relativement importants, l'usage de la tresse permettra d'atteindre le fond avec un

grammage acceptable et facilitera grandement la perception des touches.

**Le montage :** Inutile de sombrer dans une finesse excessive, notre poisson est plutôt du genre goinfre mais, attention, il est aussi le champion incontesté toute catégorie du vrillage ! Pour pallier cette difficulté, certains pêcheurs utilisent systématiquement des clipots métalliques de manière à minimiser les risques de vrillage. Personnellement, je préfère les montages dit « hélicoptère » identiques à ceux utilisés pour la dorade et que nous avons souvent décrits dans les colonnes de cette revue. Les deux poissons ayant souvent l'habitude de partager les mêmes habitats, il n'est pas rare de les prendre simultanément sur le même bas de ligne ! Je vous conseille, quelle que soit l'option que vous choisirez, d'utiliser un fil sans mémoire du type Amnésia dont le diamètre ne sera pas inférieur au 50/100 pour limiter les risques de vrillage et conserver une présentation acceptable des appâts. Les hameçons 1/0 à 2/0 type « octopus » devront avoir un piquant irréprochable si vous voulez avoir aussi la chance de piquer quelques jolies dorades ! Il existe d'excellents montages dans le commerce vendu sous l'appellation « montage à soutenir ou montage à dorades ». Un simple train de plumes destiné à la pêche aux maquereaux peut s'avérer efficace surtout s'ils vous prenez soin de garnir chaque hameçon d'un appât naturel en guise de complément alimentaire !

**Les appâts :** Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, notre tacaud à bon appétit et fait ventre de tout : lanière de chinchard ou de maquereau ou

à défaut une simple languette prélevée sur un premier tacaud, arénicole, lanière d'encornet ou de seiche, coque légèrement échaudée, pied de couteau et même quelques berniques dont la tenue à l'hameçon est irréprochable ! La fraîcheur reste le paramètre essentiel.

**Le tacaud et la cuisine :** Le tacaud a plutôt mauvaise réputation. Conservé non vidé dans la glace notre gadidé ne ressemble plus à rien. Les chairs se corrompent à une vitesse extraordinaire ! Et pourtant pour qui sait en prendre soin, c'est probablement un des meilleurs poissons qui soit à condition de respecter quelques règles simples. Ne conservez que les prises de tailles convenables. Les petits individus n'ont que la peau et les arêtes mais sont aussi d'excellents vifs pour la pêche du bar notamment ! Videz-le immédiatement et lavez-le énergiquement à l'eau de mer. Conservez-le à l'abri de soleil dans une glacière. A la maison, lavez la peau et les filets. Passé à la poêle, au beurre ou cuits vapeur, je puis vous affirmer que ce poisson est un vrai délice. Je n'ai pas honte d'avouer que le préfère à un bar et même à un lieu dont je suis pourtant très friand !

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques.

Jean Fanfouais



## Courrier d'un lecteur

Objet : Nouvelle réglementation concernant les plaisanciers pêcheurs de palourdes.

Deux poids, deux mesures !

On laisse les professionnels détruire les bars sur les frayères et à côté on verbalise le plaisancier qui pêche ses 3 kilos de palourdes avec un outil dont le manche excède 80 cm !...

Il faudrait expliquer aux autorités que c'est avec les dents de l'outil qu'on pêche les palourdes et non pas avec le manche.

Beaucoup de gens ont mal au dos où ne peuvent pas s'accroupir : c'est valable surtout pour les retraités car le manche plus long leur permet de pêcher et souvent, à côté, les petits-enfants ramassent.

Avant de prendre des décisions stupides qui ridiculisent les décideurs, il serait bon d'associer des personnes de bon sens et de légiférer intelligemment.

C'est effectivement plus facile de pourrir la vie des plaisanciers avec un manche de 85cm que de s'attaquer à la vente du poisson sous-taille comme nous le constatons hélas régulièrement sur les étals !

Point de vue d'une personne de bon sens !

Michel Amiaud

*NDLR : Cette réaction d'un de nos lecteurs illustre bien le malaise actuel et le fossé qui est entrain de se creuser entre une administration se montrant aveugle et tatillonne sur des points de règlement parfois stupides et par ailleurs totalement incapable de s'attaquer aux problèmes de fond comme le respect des tailles et la lutte contre le braconnage !*